

Oratoire Saint-Pierre - Monastère Invisible



Chères amies, chers amis de l'Oratoire Saint-Pierre,

La Vierge Marie est à l'honneur en ce mois d'octobre : la fête de Notre-Dame du Rosaire nous rappelle l'importance et la fécondité de cette forme de prière ; les pèlerins du diocèse se rendront à Lourdes du 24 au 28 ; et un film sort au cinéma sur les apparitions de Notre-Dame à Fatima en 1917 (projeté au cinéma le Village du 6 au 12 octobre).

Marie, dès les évangiles, est celle qui garde et médite dans son cœur les événements qui entourent son fils (Luc 2,19 et 2,51) ; mais elle est aussi celle qui intercède pour les hommes en situation délicate aux noces de Cana en Galilée (Jean 2,3), avant de prier avec les apôtres après la résurrection (Actes 1,14). Dans la prière du Rosaire nous continuons à méditer avec elle, et nous prions pour le monde.

Au début de la célébration de la messe, une forme du rite pénitentiel nous invite à confesser à Dieu que nous avons péché personnellement, mais, aussitôt après, nous présentons notre supplication au Seigneur non seulement par l'intercession de la bienheureuse Vierge Marie et des saints, mais aussi en nous confiant à la prière les uns des autres ! Chacun demande alors aux autres de prier pour lui personnellement : quelle puissance a cette prière fraternelle !

Elle peut nous servir de modèle dans toutes nos prières d'intercession. Par notre petite prière personnelle à une intention particulière qui nous est confiée, c'est l'Eglise tout entière dont nous sommes chacun une cellule vivante qui fait monter sa prière vers le Seigneur !

Que Marie, en ce mois d'octobre, nous apprenne ou nous soutienne dans notre prière d'intercession ou d'action de grâce pour les merveilles de Dieu.

P Yves Morel

Prions !

Octobre : Être des disciples missionnaires : Prions pour que chaque baptisé soit impliqué dans l'évangélisation, disponible pour la mission, à travers un témoignage de vie ayant le goût de l'Évangile.

PRIONS EN UNION AVEC LE SAINT-PÈRE

INTENTIONS PARTICULIÈRES

- Le Seigneur confie à son Église la mission de témoigner de son amour fécond. Pour qu'elle demeure dans la joie et l'espérance malgré les difficultés et les défis sans cesse nouveaux, prions.
- Prions pour les adolescents et les jeunes adultes qui ont des choix importants à faire dans leurs études ou en vue d'un premier emploi ; qu'ils rencontrent des gens compréhensifs et compétents pour les guider et les rassurer.
- Aux missionnaires qui, partout dans le monde, se consacrent entièrement à témoigner de l'Évangile, que le Seigneur apporte la paix.
- À notre communauté, appelée à la solidarité avec les plus démunis, que le Seigneur apporte la paix.



Prière de Marie Martel à « Notre Dame du Rosaire »

Voici la Prière « *Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire* » de Marie Martel (1872-1913), qui a vu la Madone à Tilly-Sur-Seulles dans le Calvados le 25 avril 1896 entourée d'anges, tout comme 3 religieuses institutrices de l'ordre des sœurs du Sacré-Cœur, leurs 60 élèves et des adultes se trouvant incidemment dans leur école. Marie Martel va avoir 15 apparitions de 1896 à 1898 qui ne sont toujours

pas officiellement reconnues par l'Eglise mais dont la Prière à Notre Dame du Rosaire reste tout à fait valide.

« Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire, voyez notre misère. Nous sommes courbés sous le poids de nos péchés. Nous Vous confions toutes nos actions, toutes nos souffrances, toutes nos espérances. Ô Notre Dame du Très Saint Rosaire, daignez nous satisfaire, nous reconforter, nous assister. Intercédez auprès de votre Fils, Reine du ciel et de la terre. Vierge Marie toute couronnée de gloire, éclairez-nous, guidez-nous et conduisez-nous selon la volonté de Dieu tout puissant, sur le chemin qui mène à la gloire de votre divin Fils. Amen.

Marie Martel (1872-1913)

« Qui, mieux que Marie a vécu une vie simple en la sanctifiant ?

Qui, mieux que Marie, a accompagné Jésus dans toute sa vie, joyeuse, souffrante et glorieuse, est entrée dans l'intimité de ses sentiments filiaux pour le Père, fraternels pour les autres ?

Qui, mieux que Marie, associée maintenant à la gloire de son Fils, peut intervenir en notre faveur ?

Elle doit maintenant accompagner votre vie. Nous allons lui confier cette vie. L'Eglise nous propose pour cela une prière, toute simple, le Rosaire, le chapelet, qui peut calmement s'échelonner au rythme de nos journées.

Le Rosaire, lentement récité et médité, en famille, en communauté, personnellement, vous fera entrer peu à peu dans les sentiments du Christ et de sa Mère, en évoquant tous les événements qui sont la clef de notre salut.

Au gré des Ave Maria, vous contemplez le mystère de l'Incarnation du Christ, la Rédemption du Christ, et aussi le but vers lequel nous tendons, dans la lumière et le repos de Dieu.

Avec Marie, vous ouvrirez votre âme à l'Esprit Saint, pour qu'Il inspire toutes les grandes tâches qui vous attendent.

Que Marie soit votre guide et votre soutien. » (Jean-Paul II, le 6 mai 1980)

Prier Marie, prier avec Marie

De façon naturelle, nous prions la Vierge Marie. Nous sommes invités à prier avec Marie.

Avec confiance, nous nous tournons vers elle. Nous lui confions nos intentions. Cela est normal : Jésus nous l'a donnée pour mère. Et nous savons bien que Marie nous aime et qu'elle s'intéresse à ce que nous vivons.

Nous avons tellement de choses à demander... Pour nous-mêmes et les êtres que nous aimons.

Faibles et fragiles, nous avons besoin de notre mère. De sa protection...

À ce propos, une chose est frappante : la plus ancienne prière à la mère de Dieu qui nous soit parvenue, demande justement à Marie de nous protéger et de nous délivrer de tous les dangers.

Cette prière, le subtuum, date probablement du 4^e siècle.

Notre prière à Marie est aussi une louange.

Nous nous réjouissons avec elle parce qu'elle a été choisie pour être la Mère de Jésus.

Chaque fois que nous prions le Père en passant par Jésus dans l'Esprit Saint, nous pouvons le faire avec Marie. En union avec elle.



« Sous l'abri de ta miséricorde, nous nous réfugions, Sainte Mère de Dieu. Ne méprise pas nos prières quand nous sommes dans l'épreuve, mais de tous les dangers délivre-nous toujours, Vierge glorieuse et bénie. »

Prière à Marie de saint Ephrem

« Remplis ma bouche, ô Marie, de la grâce de ta douceur.
Éclaire mon intelligence, toi qui as été comblée de la faveur de Dieu.
Alors ma langue et mes lèvres chanteront allègrement tes louanges et plus particulièrement la salutation angélique, annonciatrice du salut du monde, remède et protection de tous les hommes. Daigne donc accepter que moi, ton petit serviteur, je te loue et te dise et redise doucement : "Réjouis-toi, Marie, comblée de grâces." Amen. »

Réflexion

PAPE FRANÇOIS - **AUDIENCE GÉNÉRALE**, Bibliothèque du palais apostolique, Mercredi 16 décembre 2020

Catéchèse - 19. La prière d'intercession

Celui qui prie ne laisse jamais le monde derrière lui. Si la prière ne recueille pas les joies et les douleurs, les espérances et les angoisses de l'humanité, elle devient une activité « décorative », une attitude superficielle, de théâtre, une attitude intimiste. Nous avons tous besoin d'intériorité : de nous retirer dans un espace et dans un temps consacré à notre relation avec Dieu. Mais cela ne veut pas dire fuir la réalité. Dans la prière, Dieu « nous prend, nous bénit, et ensuite nous fractionne et nous donne », pour la faim de tous. Chaque chrétien est appelé à devenir, entre les mains de Dieu, pain rompu et partagé. C'est-à-dire une prière concrète, qui n'est pas une fuite. Ainsi, les hommes et les femmes de prière cherchent la solitude et le silence, non pour ne pas être dérangés, mais pour mieux écouter la voix de Dieu. Parfois, ils se retirent du monde, dans le secret de leur chambre, comme le recommandait Jésus (cf. Mt 6, 6), mais, où qu'ils soient, ils gardent la porte de leur cœur toujours ouverte : une porte ouverte pour ceux qui prient sans savoir qu'ils prient ; pour ceux qui ne prient pas du tout, mais qui portent en eux un cri étouffé, une invocation cachée ; pour ceux qui se sont trompés et qui ont perdu leur chemin... Quiconque peut frapper à la porte d'un orant et trouver en lui ou en elle un cœur plein de compassion, qui prie sans exclure personne. **La prière est notre cœur et notre voix, et elle devient le cœur et la voix de tant de personnes qui ne savent pas prier ou qui ne prient pas, qui ne veulent pas prier ou qui n'ont pas la possibilité de prier** : nous sommes le cœur et la voix de ces personnes qui s'élève vers Jésus, qui s'élève vers le Père, comme des intercesseurs. Dans la solitude, celui qui prie — que ce soit la solitude d'un long moment ou la solitude d'une petite demi-heure — se sépare de tout et de tous pour retrouver tout et tous en Dieu. Ainsi, l'orant prie pour le monde entier, en portant sur ses épaules les douleurs et les péchés. Il prie pour tous et pour chacun : c'est comme s'il était **une « antenne » de Dieu** dans ce monde.

Dans chaque pauvre qui frappe à la porte, dans chaque personne qui a perdu le sens des choses, **celui qui prie voit le visage du Christ**.

Le *Catéchisme* dit : « **Intercéder, demander en faveur d'un autre [...] est le propre d'un cœur accordé à la miséricorde de Dieu** » (n. 2635). Cela est très beau. Quand nous prions, nous sommes en harmonie avec la miséricorde de Dieu : miséricorde à l'égard de nos péchés — lui qui est miséricordieux avec nous — mais également miséricorde à l'égard de tous ceux qui ont demandé de prier pour eux, pour qui nous voulons prier en harmonie avec le cœur de Dieu. C'est la vraie prière. En harmonie avec la miséricorde de Dieu, ce cœur miséricordieux. « Dans le temps de l'Eglise, l'intercession chrétienne participe à celle du Christ : elle est l'expression de la communion des saints » (*ibid.*). Que veut dire que je participe à l'intercession du Christ, quand j'inter-cède pour quelqu'un ou que je prie pour quelqu'un ? Parce que le Christ est un intercesseur devant le Père, il prie pour nous, et il prie en faisant voir au Père les plaies de ses mains ; parce que Jésus physiquement, avec son corps, est devant le Père. Jésus est notre intercesseur, et prier est un peu faire comme Jésus : intercéder en Jésus auprès du Père, pour les autres. Et cela est très beau.



Celui qui n'aime pas son frère ne prie pas sérieusement. On peut dire que dans un esprit de haine, on ne peut pas prier ; dans un esprit d'indifférence, on ne peut pas prier. **La prière ne se donne que dans un esprit d'amour.** Celui qui n'aime pas fait semblant de prier, ou bien il croit prier, mais il ne prie pas, car manque précisément l'esprit qui est l'amour. Dans l'Eglise, celui qui connaît la tristesse ou la joie de l'autre va plus en profondeur que celui qui enquête sur les « grands systèmes ». C'est pour cette raison qu'il y a une expérience de l'humain dans chaque prière, parce que les personnes, pour autant qu'elles puissent commettre des erreurs, ne doivent jamais être rejetées ou exclues.

Quand un croyant, animé par l'Esprit Saint, prie pour les pécheurs, il ne fait pas de sélections, il n'émet pas de jugement de condamnation : il prie pour tous. Et il prie également pour lui. A ce moment-là, il sait même qu'il n'est pas tellement différent des personnes pour lesquelles il prie : il se sent pécheur, parmi les pécheurs, et il prie pour tous. La leçon de la parabole du pharisien et du publicain est toujours vivante et actuelle (cf. Lc 18, 9-14) : nous ne sommes pas meilleurs que les autres, nous sommes tous frères dans une communauté de fragilité, de souffrance et en étant pécheurs. C'est pourquoi une prière que nous pouvons adresser à Dieu est la suivante : « Seigneur, aucun vivant devant Toi n'est juste (cf. Ps 143,2) — c'est un psaume qui dit cela : **«Seigneur, aucun vivant devant Toi n'est juste», aucun de nous : nous sommes tous pécheurs —**, nous sommes tous des débiteurs qui ont un compte en suspens ; il n'y a personne qui soit sans péché à tes yeux. Seigneur aie pitié de nous ! ». Et avec cet esprit la prière est féconde, parce que nous nous présentons avec humilité devant Dieu, pour prier pour tous. En revanche, le pharisien priait avec orgueil : « Je te remercie Seigneur, parce que je ne suis pas comme ces pécheurs : je suis juste, je fais toujours... ». Cela n'est pas une prière : c'est se regarder dans un miroir, regarder sa propre réalité, se regarder dans un miroir maquillé par l'orgueil.

Le monde va de l'avant grâce à cette chaîne d'orants qui intercèdent, et qui sont principalement des inconnus... mais pas pour Dieu ! Il y a tant de chrétiens inconnus qui, en temps de persécution, ont su répéter les paroles de notre Seigneur : « Père, pardonne-leur, parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils font » (Lc 23, 34). Le bon pasteur reste fidèle également devant la constatation du péché de son propre peuple : le bon pasteur continue à être père même quand ses enfants s'éloignent et l'abandonnent. Il persévère dans le service de pasteur également à l'égard de celui qui le conduit à se salir les mains ; il ne ferme pas son cœur devant celui qui l'a peut-être fait souffrir.

L'Eglise, dans tous ses membres, a la mission de pratiquer la prière d'intercession, elle intercède pour les autres. En particulier, quiconque se trouve à un poste de responsabilité en a le devoir : parents, éducateurs, ministres ordonnés, supérieurs de communautés... Comme Abraham et Moïse, ils doivent parfois « défendre » devant Dieu les personnes qui leur sont confiées. En réalité, il s'agit de les regarder avec les yeux et le cœur de Dieu, avec sa même compassion et tendresse invincible. Prier avec tendresse pour les autres.

Frères et sœurs, nous sommes tous les feuilles du même arbre : chacune, lorsqu'elle se détache, nous rappelle la grande piété que nous devons nourrir, dans la prière, les uns pour les autres. Prions les uns pour les autres : cela nous fera du bien et fera du bien à tous. Merci !

Dans l'attente de l'Emmanuel, le Bon Pasteur, **soyons des hommes et des femmes qui assument les joies et les douleurs, les espérances et les angoisses de l'humanité dans la prière d'intercession.**

Résumé de la catéchèse du Saint-Père :

Frères et sœurs, une prière qui ne recueille pas les joies et les douleurs, les espérances et les angoisses de l'humanité devient une activité « décorative ». Nous avons tous besoin de nous retirer dans un espace et un temps consacrés à notre relation avec Dieu. Les hommes et les femmes de prière cherchent la solitude et le silence pour mieux écouter la voix de Dieu. Quiconque peut frapper à la porte de la personne qui prie et trouver en elle un cœur plein de compassion. Il y a une expérience de l'humain dans chaque prière, car les personnes, quelles que soient leurs erreurs, ne doivent pas être refusées ou rejetées. Lorsqu'un croyant, mû par l'Esprit Saint, prie pour les pécheurs, il ne fait pas de sélection et n'émet pas de jugements de condamnation. Le monde va de l'avant grâce à ceux qui prient en intercédant. L'Eglise, dans tous ses membres, a la mission de pratiquer la prière d'intercession, particulièrement ceux qui ont un rôle de responsabilité. Nous sommes tous des feuilles du même arbre : chacune, lorsqu'elle se détache, nous rappelle que nous devons nous soutenir les uns les autres dans la prière.